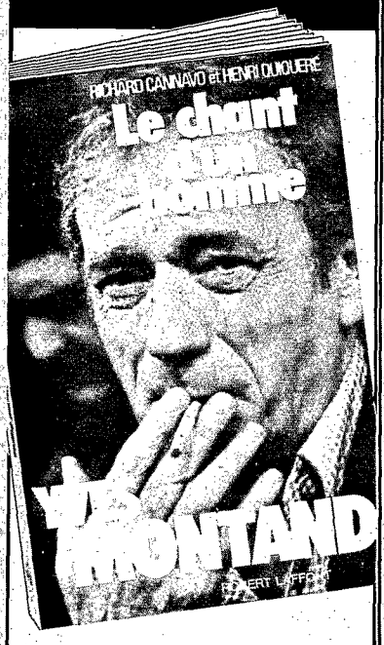
YVES MONTAND



LE CHANT D'UN HOMME

par Richard Cannavo et Henri Quiqueré

Une grande enquête, des témoignages par dizaines, des documents inédits ont permis à deux journalistes, Richard Cannavo et Henri Quiqueré, de faire vivre devant tous ses admirateurs ce véritable héros de notre temps : Yves Montand.

A l'heure où Yves Montand prépare sa rentrée à l'Olympia *(octobre 81 - janvier 82)*, ce livre ne prétend pas lui élever une statue. Son propos est, à la fois, plus humble et plus ambitieux : faire le portrait d'un homme. D'un homme vrai. Et debout.

ROBERT LAFFONT

livres

album

L'INDICATEUR DU FAIT DIVERS : 150 ANS DE CRIMES ET FORFAITS EN CHEMIN DE FER
par Rolande Girard
Illustrations de Buzzelli

Depuis ses origines, le train semble inspirer assassins et voleurs. De 1830 à nos jours, Rolande Girard raconte les méfaits et les meurtres les plus bizarres. Cela va de l'ecclésiastique trop entreprenant au duel de locomotives... Le dessinateur italien Buzzelli, charmé par ces horreurs étranges, les illustre en un style réaliste et macabre, qui pastiche avec art les « Détective » des années cinquante. A regarder avant de tirer la sonnette d'alarme. BRUNO VILLIEN

Pauvert, 130 pages.

photo

AUTOPORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES
ouvrage collectif

Préfacée par Denis Roche, cette apologie du narcissisme fait actuellement l'objet d'une exposition au C.N.A.C. Il est amusant de constater à quel point l'objectif des photographes devient de plus en plus égomaniaque, au fil des années. Du simple autoportrait dans la tradition picturale du genre (Ronis, Sander, Beaton, Man Ray) à l'exhibitionnisme pur et simple, c'est tout un mode d'emploi du dangereux miroir qu'est la caméra qui nous est donné. Pour jouer. Ou pour jouir.

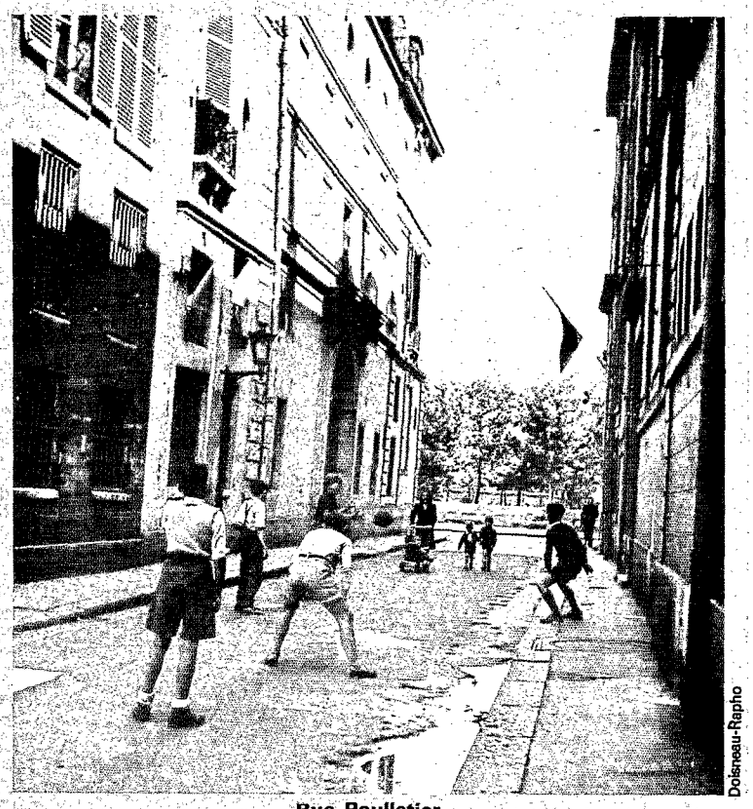
Herscher - Centre Georges-Pompidou, 86 pages.

ZAVATTA
par Patrice Bouvier

Les coulisses d'un cirque, en 1981. Un regard tendre sur les gens du voyage, derniers représentants d'une race en voie d'extinction — merci la télé. Il faut aimer les cabrioles au-dessus du vide pour prendre la route aujourd'hui. Mais les gosses de Zavatta auront-ils ce culot quand leur papa s'en ira faire clignoter son nez rouge au paradis des clowns ?

ALAIN DISTER

Contrejour, 70 pages.



Doisneau-Rapho

Rue Poulletier

MES ILES SAINT-LOUIS
par Frédéric Vitoux

L'Ile-Saint-Louis n'existe plus. C'est l'auteur qui le dit. Et pourtant, c'est tout un monde clos, un quartier bien défini de Paris qu'il nous fait voir avec une force d'évocation inouïe, allant du passé le plus ancien — l'île aux Vaches du XVI[e] siècle — à l'assimilation presque totale des lieux par la ville et sa circulation dévorante. Entre le passé mort, figé dans ses vestiges, et un devenir qui tend à l'anonymat, se place l'auteur lui-même, Vitoux, habitant le même immeuble du quai d'Anjou pour la troisième génération. Sans doute est-ce la raison pour laquelle surgit entier dans son unité fantastique, voire fantomatique, ce village distinct de l'histoire de Paris, menant en dépit de tous ses avatars urbains sa vie autonome, jadis paisible et aujourd'hui troublée. Rédigé par chapitres successifs agencés selon un ordre alphabétique en apparence arbitraire, le livre nous dit tout ce qui a vécu et vit encore, entre ces deux bras de la Seine, ces deux quais portant quatre noms. Plus que les photographies, souvent fort belles, le texte parle. Elégant, clair jusqu'à la transparence, il aligne les impressions d'un témoin privilégié, sensible aux odeurs et à la lumière, sensible à ce qui fut son passé, à ce qui en subsiste, dans un livre probablement irremplaçable sur ce sujet, à mi-chemin entre réalité et fantasme. JEAN FREUSTIÉ

Editions du Chêne, 174 pages.

humour

LES NOMS DE FAMILLE DE FRANCE
par Albert Dauzat

« Djalantachtchandratchapala ! » Ça s'écrit comme ça se prononce : au prix d'un tel effort que ce patronyme indien fut francisé d'autorité pour devenir plus commodément « Djala ». Le passé des noms de famille est un capharnaüm où l'on n'en finit pas de vadrouiller, farfouiller, ahuri d'apprendre comment les lignées se sont peu à peu coulées dans leur identité patronymique au gré des régions, des ragots et des mœurs. Remarquable est le chapitre sur les lois concernant le nom des enfants trouvés, adoptés, sur les modification d'état civil pour les étrangers, les juifs, les détenteurs de noms à dormir debout. En 1770, les procureurs du Châtelet Corbeau et Renard se faisaient passer pour les sieurs Gorbeau et Prenard. Que vous vous appeliez Bordel, Conard ou Montcuq, sachez qu'il n'est pas trop tard pour répondre au nom de Molignac ou d'Arguemont. A moins d'être aussi fou que le dénommé Fernando Couillard qui voulait devenir Bénito Couillard !

YANN QUEFFÉLEC

Librairie Guénégaud, 472 pages.